



## L’homme souvent est un loup pour l’homme, La solitude est-elle une malédiction ou l’absence d’adaptation de la société en est-elle la cause ?

Dans la nature, chaque animal marque son territoire. En serait-il de même depuis la nuit des temps pour l’homme ? Revendiquant une vie privée qui englobe **sa** propriété, **sa** famille, **son** travail, **sa** classe sociale, **ses** choix de vie, s’enfermant progressivement dans une bulle dont il ne pourra plus s’échapper. A l’exception de quelques tribus unies par des traditions et des liens de sang, tel en Europe les gitans parcourant, solidaires les uns des autres, bien que traités de non civilisés, toutes les contrées selon des cycles définis depuis la nuit des temps, au grand dam des gens prétendus policés.

L’humanité a perdu le sens de la communauté, de l’entraide, de la solidarité. Dès l’enfance il apprend à se défendre comme la bête, sans s’occuper des autres, de plus en plus souvent les géniteurs d’un côté et les enfants issus de diverses unions de l’autre. L’autonomie s’acquiert par la compétitivité, la concussion, le culte de la personnalité, sans état d’âme pour ceux que l’on bouscule en chemin. En Europe, seuls les pays nordiques se préoccupent encore des aînés.

Le temps passe et plus on s’élève en hauteur dans la société, et plus l’étau se resserre. Au cours des années, les relations, les amis s’éloignent ou disparaissent, la famille également. Souvent même certains scient la branche généalogique qui les a nourris. Arrive le moment où on se retrouve seul, de plus en plus âgé avec une motricité réduite ou pire, physiquement dégradée, voire dépendant(e). Sur qui compter alors de bonne volonté, pour les soins, l’accompagnement et des visites courtoises, si ce n’est en payant ? Devenir acariâtre et se plaindre n’arrange rien. Fragilisé par l’âge, on est à la merci de la cupidité des autres, des manipulateurs et des prédateurs tournant autour de vous comme des vautours.

**SOYEZ UN SOLITAIRE ACTIF.** De nombreuses solutions existent mais que refusent le plus souvent les solitaires, car cela demanderait...un effort : Encore faudrait-il prendre la peine de chercher sélectivement, prendre des contacts et faire des choix. Mais le plus souvent le solitaire s’y refuse et veut être servi “*sur un plateau*”, exclusivement à domicile. Alors que 54.900 clubs et associations en tous genres en Belgique, permettent un certain choix gratuit...Ou payant pour ceux qui en ont les moyens. Les citer tous formeraient un annuaire de trois volumes ! Si on excepte les clubs d’échangistes qui ne durent qu’un temps et développe plus le sexe que le cerveau, plus l’âge avance et plus difficile est la solution qui doit s’appliquer selon la mobilité. Les hommes descendent en ville jouer aux cartes, manient la queue de billard ou se défient aux échecs. A la rigueur s’inscrivent dans un club de supporters, sans s’embarrasser de connaître le nom de leurs compagnons de passions. Les femmes se tournent le plus souvent vers les clubs de tricot ou de couture, d’assouplissement des articulations, un club de natation, assistent à des colloques souvent inactifs où on ne fait que pérorer, des concerts ou les clubs de lecture. Mais tous, rarement vers le bénévolat. Aujourd’hui, **presque toutes les localités possèdent des lieux où pratiquer ces diverses activités : Questionnez les services sociaux.**

*Ceux qui toute leur vie n’ont cessé de se soumettre et obéir perdent progressivement toutes volontés physiques et mentales de réagir. Des centaines de milliers de personnes de tous âges, devenues inactives, en particuliers des pensionné(e)s à faibles revenus et à mobilité réduite, souffrent de solitude et par conséquent souvent, de régression mentale et de dépression pouvant aller jusqu’au suicide après l’âge de 70 ans. La plupart ne se sentent plus en âge ni avoir les moyens de devenir des internautes acharnés, si ce n’est grâce la coopération occasionnelle d’un parent, d’un voisin, voir d’un jeune enfant et la lecture devient de plus en plus souvent ardue si ce n’est avec une loupe (les caractères typographiques étant de plus en plus réduits). Dans leur cas, l’une des possibilités pour maintenir le moral et le mental, conformément aux recommandations des kinésithérapeutes et des psychologues, serait d’entretenir **les facultés de coordination devenues essentielles** avec l’âge, en pratiquant de préférence en société et dans leur environnement géographique, un passe-temps artisanal tel que tricot, crochet, peinture, sculpture, travail de l’osier, cuir, bois, petits bijoux, voire cuisine. Si le nombre d’initiatives augmente timidement et si des clubs se multiplient, souvent dans un but essentiellement commercial, la recherche des localisations et les moyens de transport pour s’y rendre restent fréquemment couverts d’un mystère épais, les cotisations inabondables pour les petites bourses et leur existence insuffisamment ou trop rarement mise en valeur. Reste parfois les initiatives individuelles, dans l’ambiance chaleureuse d’une cuisine, autour d’une tasse de café...entre voisins ne se cherchant pas querelle. La télévision et les occupations, les jeux pratiqués seuls à la maison ne remplacent jamais la chaleur humaine, mieux vaut y convier un voisin, une voisine esseulés comme vous. **Diverses associations, dont APIAMobil et ses voituriers, permettent aux handicapés***

**physiques de se rendre à des réunions**, voire chez la coiffeuse, aussi bien que pour les soins, pour un moment de bavardages et de détente avec un(e) ami(e). Selon l'INS, 47,65% des suicides touchent les plus de 75 ans. La solitude peut également être cause de la dégradation de la parole et de l'esprit. En cas de dépression, stress, apathie, phobies, ouvrez votre cœur à ceux qui vous entourent et à défaut à un spécialiste plutôt qu'à une diseuse de bonne aventure vous promettant la lune. Un petit animal de compagnie, chat ou chien peut vous être tout dévoué et vous comprendre, à condition de choisir une race qui vous convient. Il est très enrichissant pour le cerveau de se remémorer l'histoire de la famille en l'écrivant dans un cahier que liront plus tard les petits-enfants. Il est amusant de relire des cours de soins datant d'un siècle, recommandant un bain par mois ou encore regarder une comédie hilarante à la télé, les salles de spectacles étant hélas souvent mal adaptées pour les personnes ayant une mobilité défaillante. Reste enfin les maisons d'accueil de jour venant vous chercher le matin et vous ramenant le soir. Quand elles existent, ce qui est peu le cas en Belgique.

Le bénévolat peut être une solution durable qui réchauffe les sentiments, encore faut-il en avoir le courage. A défaut de volonté de réagir, on ne peut pas grand-chose pour vous, autre que la maison de repos.

**SOYEZ PRUDENT**: Journallement des dizaines de personnes, sont soumises par nécessité à des pressions intolérables, à rédiger des procurations – véritables “chiffons de papiers non datés”(modèle officiel de procuration disponible chez APIA) et confier la clé d'un coffre et leurs cartes bancaires à un parent, un voisin, un ami, une femme de ménage, une institution résidentielle, livrant inconsciemment leurs biens à des personnes pas toujours bien intentionnées. (Les pratiques abusives peuvent faire l'objet de poursuites en Correctionnelle - art 488bis du code civil). L'acteur Américain Walter Matthau rappelait sans ménagement : “On s'imagine entouré d'amis, mais souffrant et alité, on ne reçoit ni visiteurs, ni aides ou compassion. Les dons et donations sont des solutions n'attirant que les rapaces. Quand ils vous tendent la main, comptez ensuite vos doigts”. Naïf sachez que chaque famille compte un scélérat en son sein !

**CODE DE SAVOIR-VIVRE** pour un grand nombre de personnes désirant ne pas vivre isolées :

- Se créer de véritables et fidèles relations est avant tout une leçon d'humilité et de savoir vivre.
- Votre sourire est un gage de bonne humeur et de bonté. On y répondra le plus souvent par un sourire.
- Manifestez d'abord de l'intérêt pour les autres, ils en manifesteront à leur tour pour vous.
- N'exigez pas de l'autre qu'il soit bienveillant avec vous, avant qu'à votre tour vous manifestiez un intérêt à son égard.
- Ne montrez aucune supériorité ni de “Moi je...” dans la conversation que vous adapterez aux sujets ayant de l'attrait pour l'autre. Vous en tirerez certainement des enseignements.
- Montrez le respect, l'importance et la déférence que vous attachez aux relations que vous entretenez avec lui.
- Encouragez l'autre à s'exprimer, à soulager son cœur. Il s'en montrera d'autant plus reconnaissant et sera indulgent et attentif à vous écouter. Rien n'est plus grossier pour l'autre que d'interrompre une confidence qui lui tient à cœur.
- Une curiosité saine est celle que l'on porte sur soi. Evitez les critiques sur son entourage, sur le vôtre.
- Evitez de vous plaindre de tout et de rien, afin de ne pas déprimer et faire fuir les autres. On admire seulement celui qui souffre en silence, malgré l'intérêt qu'il porte aux souffrances des autres.
- Faites taire toute velléité de cancaner et jalouser. Elle irrite et provoquera la méfiance à votre égard.
- Apprenez à connaître le prénom des enfants et petits-enfants de vos amis. Intéressez-vous à l'évolution d'une mauvaise toux, aux problèmes professionnels d'un parent. Ces attentions vous vaudront des trésors de reconnaissance et de respect.
- En cas de relations régulières et d'estime sincère, n'hésitez pas à exprimer votre amitié par une parole, un geste, une visite. C'est aussi rare que précieux. De nombreux septuagénaires surfent sur Internet, se font entendre ou protestent sur les blogs. J'en connais un, aphasique (muet) et paralysé, ne cessant de converser par courriers optiques échangés sur le Web.
- Les fêtes, les anniversaires, les naissances, les vacances, même lors d'une hospitalisation, sont des occasions uniques de rappeler par une carte postale l'intérêt que vous portez aux autres et qu'ils vous rétrocéderont avec un plaisir égal.
- Si vous brisez le stress de la solitude, vous serez de plus en plus souvent entouré d'amis sincères et dévoués.

**UNE CONSTATATION** : La solitude est souvent le sort réservé aux grincheux, qui se plaignent sans cesse, n'ont jamais un sourire accueillant. Soyez vigilant aux manœuvres de ceux qui ne veulent que vous séduire et profiter de vous par des promesses et des minauderies. En cela, vous êtes plus en sécurité parmi la foule que dans votre cuisine ! Méfiez-vous des sectes, des prédateurs et escrocs, des parents éloignés qui soudain se souviennent de vous en s'introduisant dans votre vie, n'envisageant que vos biens et votre testament, mais rien en retour.

APIA-SENIOR asbl rue Joseph Vrindts 2/21 4460 Grâce-Hollogne CCP 000-1388577-22 Moniteur 868695

**Faits divers : LE TEMOIGNAGE SUIVANT D'UN SOLITAIRE DONNE A REFLECHIR.**

## “...jusqu’au seuil de la mort !”

*Respect de la vie privée > Constitution belge (art.22). Télésecours est une bonne chose quand le téléphone fonctionne, que jour et nuit vous avez un parent disponible pour vous secourir ou un voisin serviable qui ne vient pas fouiller dans votre ménage pendant votre absence, si vous leur confiez une clé.*

Le vieil homme est satisfait du travail accompli durant cette semaine, aussi c’est le cœur léger qu’il gagne l’étage pour faire sa toilette. Ensuite se mettre au lit avant la nuit, pour bénéficier d’un repos bien gagné. Il dépose sur la table de chevet sa montre et son GSM avant de se rendre dans la salle d’eau ouvrant à quelques pas. Il pivote sur lui-même pour gagner les toilettes, quand sans le moindre avertissement ni malaise, il s’écroule comme un chiffon. Il veut se relever quand, non sans étonnement, il se rend compte que son corps ne lui obéit plus. Bien que conscient, ni bras, ni jambes, tous ses membres sont paralysés : Les articulations déconnectées du cerveau ! Arythmie aux causes multiples pouvant atteindre un individu à tout âge, apprendra-t-il plus tard ...

Réfléchissant avec calme, il pense à son GSM posé à deux mètres de là... à hauteur de ses pieds ! Durant plus de deux heures il exécute un mouvement de pivot sur les coudes, les genoux et les pieds ensanglantés pour se retourner cul par-dessus tête. Enfin, toujours sur le ventre il tente sans succès d’atteindre le sommet de la table de nuit, mais son bras reste collé au sol. Une demi-heure plus tard, tourné sur le dos il tente en vain la même manœuvre et essaye toujours sans succès de se hisser sur le lit, imaginant pouvoir ainsi atteindre le GSM si proche et si loin de lui.

C’est enfin l’aube qui se lève, indiquant que plusieurs heures se sont à nouveau écoulées, le réveil sonne les matines sans discontinuer. Le jeune voisin rentré à cinq heures du matin de virée ne risque guère d’entendre cette sonnerie anormalement prolongée. Alors, le vieil homme se décide à déconnecter la prise électrique à hauteur du sol, pour que ce bruit strident cesse de lui casser les oreilles. Il fait ensuite une nouvelle tentative pour tirer hors du lit une couverture pour couvrir son corps, mais il est incapable de s’y enrouler. Couché sur le sol glacé il lutte contre l’ankylose et le froid.

Le jour est venu imperceptiblement. En ce début de week-end, rien ne bouge dans la rue. Les avions de fret qui en semaine survolent bruyamment sa maison chaque nuit se sont également tus, un lourd silence se met à peser. Le vieil homme a la gorge sèche et voudrait soulager sa vessie ; il entreprend donc sur le ventre et sur le dos de “serpenter” vers la salle d’eau, alors que midi a sonné. Une heure plus tard, nouvel échec quand il tente d’atteindre le lavabo et il se rend compte de l’impossibilité de s’accrocher à la lunette du WC. Alors, à bout de résistance, il se décontracte et en quelques minutes se retrouve trempé des pieds à la tête.

Le temps a passé, des heures égrenées seconde par seconde. Trempé et glacé, l’homme entreprend d’enlever son pantalon, mais ne pouvant lever les bras, il ne peut se débarrasser de la chemise et du linge gonflés d’urine, ajoutant à son tourment. Sa tentative pour descendre l’escalier en se glissant d’une marche à l’autre s’est à son tour soldée par un échec, car il constate que son corps reste raide comme une planche. Il ne se fait plus aucune illusion, s’il n’est pas secouru dans les prochaines vingt-quatre heures, sans médicaments, boisson ni nourriture, les reins à leur tour se bloqueront et peut-être sera-ce la dialyse à vie ou la mort... Une nouvelle nuit tombe et le vieil homme, pensant avoir épuisé toutes les tentatives, se laisse aller à une douce torpeur. Un dimanche en soirée, on ne risque pas de l’appeler et de s’inquiéter de son silence.

Quand tout-à-coup de petites mains tambourinent à la porte, appellent leur “Pépé”, s’étonnent que l’on ne leur ouvre pas. Leur mère à son tour approche et dans un dernier souffle le vieillard crie pour que l’on brise une vitre. Quelques minutes plus tard arrive l’ambulance dans laquelle il est transporté complètement nu sous une couverture, sans pièces d’identité ni documents vers une clinique inconnue.

Cette expérience récente comporte pas mal d’enseignements dont vous aller lire plus loin la suite.

### **SOYEZ TRES VIGILANT**

**QUEL QUE SOIT VOTRE ÂGE, SI VOUS VIVEZ SEUL(E) DANS VOTRE LOGEMENT...** Certes les personnes d’un grand âge courent le risque d’être victime d’une chute (60% des accidents domestiques survenant après l’âge de 70 ans). Il est courant également de leur suggérer de pratiquer un sport, d’avoir l’une ou d’autre activité si du moins leur mobilité et leurs revenus le leur permettent. A contrario, les jeunes adultes pratiquant un sport de haut niveau sous surveillance médicale, peuvent tout autant ressentir un malaise cardiovasculaire grave, une arythmie, un infarctus ou un trouble cérébral fulgurant, paralysant et clouant au sol sans prévenir, seuls dans leur chambre d’étudiant.

La prudence à l’égard des visiteurs ne signifie pas un isolement complet, une réclusion qui met en danger votre santé et vos facultés mentales (Document sur la mémoire). La solitude contient des pièges mortels en cas de besoin d’une aide, d’un secours si tous les avatars ne sont pas écartés: Electricité (installation obsolète, surcharge, fils traînant sur le sol) ; Tirage

de la cheminée, gaz de cuisine et de chauffage, ventilation de la salle de bain. Baignoire, bac de douche, parquet, verglas avec risque de glissade. Etat des escaliers et rampes, aliments et repas préparés périmés ou mal conservés, consommation mal équilibrée de boissons. Blessures mal désinfectées, médicaments non prescrits, périmés ou en consommation exagérée, visites médicales trop espacées mettent votre santé en danger avec l'éventualité de complications menant droit à la chaise roulante et au grabat (Voir document Clinique et médecin).

**ÊTRE BIEN SOIGNÉ NE DOIT ÊTRE UN CLICHE :** URGENCES, Donner l'alarme ? Remarques aux donneurs de conseils : Personne à ma connaissance ne prend sa douche avec son GSM ou son dispositif d'appel en poche ou au cou ! N' imagine rester des heures et des jours, paralysé sur le parquet. L'ambulance - si on vous trouve à temps - vous embarque nu sous une couverture, sans documents ni argent ni vêtements. Vous conduit aux urgences d'une clinique proche ne possédant pas votre dossier et dont vous ne connaissez aucun médecin. Installé dans une chambre que vous ne choisissez pas, que vous payez pour une heure d'hébergement, pour vous faire conduire ensuite dans l'hôpital de votre choix où vous vous rendez régulièrement et possédant votre dossier des quinze dernières années. Choix bien vite déçu quand on vous installe dans une chambre commune à trois ou quatre lits, malgré les stipulations de votre assurance hospitalisation. Dans une literie en fibres synthétiques auxquelles vous êtes allergique et dont le contact urticant vous couvre rapidement le corps de cloques. Lorsque cinq jours seulement après votre hospitalisation (et avant les premiers soins – voir ci-dessous) vous recevez déjà une première facture de la société d'ambulances, à payer endéans la semaine avec menace d'huissier, alors que tout le monde sait que vous êtes incapable d'obtempérer, étant cloué sur votre lit de souffrances. Dans l'indifférence générale, à défaut de portemonnaie et incapable de marcher, vous ne pouvez vous rendre au distributeur de boissons pour étancher votre soif. Ou encore la meilleure : Rester cinq jours dans les pansements des premiers soins ambulanciers, avant qu'un médecin inconnu de vous, rentrant de congés, daigne vous ausculter et donne ses instructions de soins aux infirmières.

**L'HÔPITAL NE DOIT PAS ÊTRE...** Un cœur sans poumons, un laboratoire sans analyste, un métronome battant la mesure sans accompagner un musicien. La clinique ne devrait jamais avoir pour seule référence la qualité gastronomique de sa cuisine. L'équipe pluridisciplinaire chirurgien, infirmière en chef, assistant social, kinésithérapeute ne devrait pas seulement justifier sa présence en vous serrant la main à votre arrivée et à votre départ (et facturer bien cher ce non-service, même remboursé par la mutuelle), comme le fait le service d'étage d'un hôtel cinq étoiles. Si vous demandez à connaître le nom d'un responsable en cas de problème médical, vous voir répondre de consulter votre avocat. Votre dossier médical, connu de l'hôpital depuis dix ou quinze ans, mérite d'être pris en considération : Votre tension toujours basse ou très haute, votre allergie à certains antibiotiques et le médicament que vous absorbez journalièrement depuis 25 ans pour éviter les ulcères et comble de tout, être hospitalisé en urgence pour une arythmie et ne pas subir un seul examen cardiologique durant votre séjour. Dans ces circonstances, vous devez compter sur l'assistance de votre médecin de famille et s'il vous fait défaut, changez-en au plus tôt.

**L'ASSURANCE HOSPITALISATION** Devrait porter plus d'attention à la santé et au confort de ses patients que ne l'accorde le commerce des assurances des biens mobiliers. Quand vous cotisez depuis vingt ans pour une chambre à deux lits et vous retrouvez en chambre commune à trois ou quatre lits, équipée de deux toilettes envahies du matin au soir par dix à quinze visiteurs (vous empêchant de vous laver et vous soulager à votre aise), en dépit de toutes règles d'hygiène. Quand les soins sont chiches, quand des "critères non précisés" n'autorisent pas votre revalidation ni votre accueil en un lieu de convalescence, êtes-vous sûr d'être bien assuré ?

**CONCLUSION A OBSERVER :** Devenu âgé, trois semaines à ne rien faire sur un lit d'hôpital et saturé de médicaments peuvent déjà obscurcir votre mémoire et votre esprit de décision, démontrant combien sont nécessaires des activités permanentes pour les personnes vivant recluses et trop souvent lymphatiques.

### **Les conséquences de « LA DEPENDANCE » sont importantes pour les isolés**

Elles ne se limitent pas comme certains le pensent aux "assuétudes" (drogues, tabacs, alcool) ou à un problème de déplacements des personnes très âgées, des handicapés et des malades vivant seuls. De nombreux services existent assurant à ces derniers des soins, un accompagnement, une garde-malade et le nettoyage à domicile. Des voituriers bénévoles sont également disponibles pour se rendre dans les cliniques avec un remboursement partiel des frais de voiture par les mutuelles ou pour faire les emplettes délicates ou se rendre à la banque en toute sécurité. Par contre, découvrir des dispensateurs "désintéressés" de petits services de première nécessité : un pain, un litre de lait, une ampoule électrique, verres perdus, encombrants aux containers, sortir les poubelles sur la rue aux heures et jours prescrits, demander une coupe de cheveux ou l'ajustement d'un vêtement à domicile peuvent poser problèmes. Car si la livraison à domicile entre autres existe couramment, c'est dans des conditions souvent peu abordables pour les faibles revenus, alors que dans ce cas de figure il s'agit d'une réelle nécessité. Il est fréquent de constater que le port réclamé est plus élevé que la marchandise livrée : Par exemple pour une grande surface réputée, gratuité d'une livraison de 200€, mais 18€ de port pour des livraisons de moins de 100€, pour des articles ne bénéficiant pas des remises proposées en magasin. Tandis qu'une autre réclamera

l'achat minimum de 300 €. APIA peut [gratuitement](#) sans engagement - [ni de votre part, ni envers des fournisseurs potentiels](#) - vous informer de ses recherches personnalisées sur le web et dans les administrations, concernant vos problèmes en ces diverses matières dans votre région, en Wallonie et à Bruxelles (Voir le cas des emplettes insécurisées par un service d'aides ménagères ou titres services).

## **POISONS ALIMENTAIRES**

Journellement, les associations de consommateurs nous bassinent les oreilles de bons conseils concernant notre alimentation : Le bio et les produits naturels ont la cote. Les avertissements contre les dangers de l'alcoolisme et du tabagisme ne se comptent plus.

Il est fait moins de cas d'une alimentation saine et dont pourtant on minimise les dangers et les implications sur le budget des soins de santé: Un fruit, une gaufre chantilly, une limonade, une boisson alcoolisée peuvent entraîner de lourdes conséquences sur notre capacité et notre dynamisme au travail. L'appellation trompeuse "sans sucre ajouté" dissimule bien à cet égard la dangerosité de certaines habitudes alimentaires et la croissance du surpoids dont souffre la population.

Car on informe rarement par un étiquetage adéquat clairement rédigé et des contrôles médicaux méthodiques que notre nourriture et nos boissons peuvent de façon irréversible et à tout âge provoquer des difficultés de marcher, la cécité, des comas, des infections, des accidents vasculaires, des complications rénales et cardiaques, des amputations fréquentes, des injections journalières d'insuline et l'impuissance sexuelle que ne peut compenser la pilule bleue. Il s'agit des conséquences du diabète, une matière fort méconnue, occultée par un nombre en continuelle croissance de malades, estimé à plus de 450.000 – peut-être 600.000 - à ce jour en Belgique. Diabétiques qui préfèrent s'ignorer et en font de plus en plus souvent les frais, en l'absence d'une information soutenue et d'exams systématiques consistant tout simplement en une analyse d'urine remboursée par les mutuelles.

**L'Avenir 09.02.2011 AWANS** - *Une blessure anodine aura coûté la vie à Christinne Herbillon, une octogénaire d'Othée, près d'Awans, en province de Liège. En cause: son téléphone, qui ne fonctionnait plus. Et son appareil de télé-secours, qui y était bien sûr relié. Un accident banal devenu tragique. Samedi, Christine Herbillon, une Othéenne de 88 ans, a succombé à une blessure à la jambe a priori anodine. En cause: une panne de réseau momentanée qui l'aurait privée de téléphone, mais aussi rendu inopérant son appareil de télé-secours et empêchée d'appeler à l'aide. Face à cette impasse, Christine, qui n'avait jamais voulu de GSM, aurait réussi à gagner la salle de bain, où elle a tenté de mettre un terme à l'hémorragie. Hélas sans succès. C'est son fils, venu lui rendre visite, qui l'a découverte inanimée, quelques heures plus tard. Cette information, révélée ce matin par nos collègues de Sud-Presse, a évidemment suscité l'émoi chez Voo, l'opérateur auquel était abonnée la victime. Laquelle, selon ses enfants, avait plus d'une fois fustigé les nombreuses coupures de téléphone avec lesquelles elle devait composer. Et demandé à migrer vers la concurrence très prochainement: "Nous regrettons évidemment ce terrible incident et compatissons", assurait ce matin Patrick Blocry, porte-parole de Voo. Pour autant, l'opérateur réfute toute responsabilité dans cette malheureuse affaire.*

## **LA TECHNOLOGIE A BON DOS : pas de téléphone, pas de télésecours**

Mais que la belle mécanique électrique qui vous sort du bain tombe en panne de courant électrique et on risque de ne vous retrouver qu'un mois plus tard macérant au fond de la baignoire. Et la garantie du fabricant n'y changera rien. Informations par APIA de vente et location de matériel pour handicapés.

### **Vous éprouvez des difficultés pour vous déplacer ?**

Pourquoi ne pas utiliser une chaise de bureau confortable, avec accoudoirs ? Montée sur cinq pieds à roulettes d'une grande stabilité, vous permettant sans difficultés ni vous mettre debout de vous déplacer partout d'une légère poussée du talon dans votre cuisine. Des modèles existent depuis 10 € hors TVA. Attention il existe des roulettes pour sol dur ou pour tapis plain.

**Vous essayez de vous procurer un article du matériel pour handicapé ? QUESTIONNEZ APIA.**